

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Alastair-Crooke-L-UE-entame-un-debut-de-retraite>

Alastair Crooke : « L'UE entame un début de retraite »

- Empire et Résistance - Union Européenne -

Date de mise en ligne : mardi 2 août 2022

Description :

Alastair Crooke : « L'UE entame un début de retraite ». L'UE facilite discrètement le contournement de son propre régime de sanctions proclamé « écrasant » (...)

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

La BCE fore-t-elle pour du pétrole ? La BCE gère-t-elle une ferme ? La BCE conduit-elle un camion ? La BCE pilote-t-elle un cargo à travers le Pacifique ou charge-t-elle du fret au port de Los Angeles ?

L'UE a commencé sa retraite : elle a fait les premiers pas dans le démantèlement des sanctions énergétiques et alimentaires contre la Russie. D'autres étapes suivront-elles ? Ou l'axe panoccidental et russophobe ripostera-t-il avec encore plus de belligérance ? Rien n'est encore réglé, mais si la retraite se poursuivait et si l'accord distinct sur les exportations de céréales de l'Ukraine tenait bon, ce serait généralement une bonne nouvelle pour la région.

La question la plus importante est de savoir si - même un retrait plus substantiel de l'UE s'ensuit - cela fera une différence dans le paradigme économique plus large. Malheureusement, la réponse est très probablement non.

Le septième paquet de sanctions de l'UE contre la Russie, tout en se présentant ostensiblement comme une augmentation des sanctions (ce qui concerne certaines importations d'or dans l'UE qui n'ont pas d'impact réel sur la Russie) - et avec une petite extension de la liste des produits contrôlés (principalement technologiques) éléments - le colis représente, en réalité, une retraite cachée.

Car, à mesure que l'on creuse plus profondément, le paquet allège considérablement les sanctions dans des domaines clés. Premièrement, le paquet « clarifie » les mesures aéronautiques (Commentaire : bien que formulé de manière opaque, ce passage semble autoriser discrètement l'exportation de pièces détachées d'Airbus vers les flottes aériennes russes). Le paquet indique que pour éviter toute conséquence négative pour la sécurité alimentaire et énergétique dans le monde - et pour plus de clarté - l'UE étend l'exemption au transport de produits agricoles, aux exportations (alimentaires) et d'engrais et au transport de pétrole de la Russie vers des pays tiers. En outre, il exonère les achats de produits pharmaceutiques et médicaux par des tiers en provenance de Russie.

L'UE aime prétendre que leurs sanctions n'ont jamais inclus la nourriture et les engrais, et que la suggestion qu'ils ont faite est de la propagande. Leur argumentation est cependant malhonnête. La formulation legaliste des sanctions de l'UE était si ouverte, si opaque, qu'il n'était pas clair si c'était le cas ou non. Les sociétés commerciales craignaient à juste titre des amendes rétroactives pour avoir enfreint les sanctions. Ils ont eu l'amère expérience du Trésor américain refusant de dire explicitement ce qui était autorisé et ce qui ne l'était pas ; et dans le cas de l'Iran, à l'improviste, frappant les banques européennes d'amendes monstrueuses.

L'explicitation compte : les denrées alimentaires, les produits agricoles et les engrais transportés vers des pays tiers sont exemptés de sanctions. Des États comme l'Égypte peuvent désormais importer du blé d'Ukraine, de Russie - et effectivement de Biélorussie aussi (puisqu'elle forme désormais un marché unique avec la Russie).

De même, le transport de pétrole russe par des pays tiers vers des États tels que la Chine, l'Inde, l'Iran et l'Arabie saoudite est désormais explicitement exempté.

Voici une autre malhonnêteté - si ce n'est de l'hypocrisie - implicite dans cette exemption. L'UE, depuis le début, a été vertueuse en signalant comment elle interdirait les ventes d'énergie russe à l'UE - et comment la perte de revenus qui en résulterait pour la Russie affamerait et paralyserait l'effort de guerre de Moscou en Ukraine.

Eh bien, la Russie a d'abord insisté sur le paiement de son gaz en roubles. L'UE a dit « non », mais a ensuite cédé.

Ensuite, l'UE a ciblé le pétrole russe et le G7 a vanté un « plafond » sur les prix du pétrole. Mais des États comme la Chine et l'Inde ont dit « non ». Et maintenant, l'UE a cédé sur le transport du pétrole russe par des tiers. (Les propriétaires de pétroliers grecs et chypriotes avaient déjà incité leurs gouvernements à insister sur une exemption antérieure, pour eux).

Que se passe-t-il ? Le marché du pétrole a été volatil ces derniers temps, car les États-Unis ont tenté de manipuler le « marché du papier » (qui est bien plus important que le marché physique), afin de faire baisser les prix des indices Bent et WTI. Encore une fois, l'objectif a été de blesser la Russie - et de faciliter le « plafond pétrolier » de Yellen en rapprochant les prix des 60 dollars le baril sur lesquels Yellen a placé ses espoirs de plafonnement.

Cela n'a pas fonctionné, et il semble que la Maison Blanche veuille simplement baisser les prix du pétrole - point final. Même le faucon, Victoria Nuland, a déclaré vendredi que les États-Unis et leurs alliés ont besoin de l'approvisionnement en pétrole russe pour entrer sur les marchés mondiaux, sinon le coût de cette ressource recommencera à augmenter : « Nous devons voir la présence du pétrole russe sur le marché mondial. , sinon la pénurie de pétrole entraînera une nouvelle hausse des prix.

Le réalisme s'infiltre ! Poutine réalise toutes ses principales exigences en ce qui concerne la crise alimentaire - et aujourd'hui, il vend même un volume légèrement supérieur de pétrole.

Le prix du pétrole va en effet fluctuer. Il réagira cependant davantage aux effets découlant de la profondeur atteinte lors de la prochaine récession qu'à la manipulation du marché et aux efforts de plafonnement des prix de Yellen. L'establishment occidental essaie toujours de comprendre la nouvelle réalité selon laquelle les matières premières sont considérées comme ayant une valeur innée, contrairement aux monnaies fiduciaires telles que le dollar. La nouvelle ère des matières premières représente un changement psychologique global vers la valeur intrinsèque, en période de hausse de l'inflation.

Et où se dirigera ce transit pétrolier russe « désormais exempté » ? Pourquoi, à l'UE (en grande partie). C'est là que l'hypocrisie devient évidente : l'Inde achète du pétrole russe, le fait passer par ses raffineries et vend des « produits raffinés indiens » où ? Vers l'UE. Idem pour les autres cargaisons. Idem pour l'Arabie Saoudite. Les connaissances de ces navires ne mentionneront pas la Russie lorsqu'ils arriveront à leur destination dans l'UE.

En bref, l'UE facilite discrètement le contournement de son propre régime de sanctions proclamé « écrasant ».

Ce petit pas de recul pourrait-il cependant faire basculer le vent de la voile gonflée de la crise économique ? Non. Il existe deux principales [sources](#) d'inflation. Il y a l'offre et la demande. L'un ou l'autre peut stimuler l'inflation, mais ils sont très, très différents en termes de fonctionnement.

L'offre, comme son nom l'indique, provient des intrants. L'offre n'est tout simplement pas là. Les prix agricoles augmentent parce que les prix des engrais augmentent, en partie à cause de la guerre en Ukraine. Les prix du pétrole augmentent parce qu'il y a une pénurie mondiale et qu'il y a des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement.

Alors que peut faire la BCE à ce sujet ? Rien. La BCE fore-t-elle pour du pétrole ? La BCE gère-t-elle une ferme ? La BCE conduit-elle un camion ? La BCE pilote-t-elle un cargo à travers le Pacifique ou charge-t-elle du fret au port de Los Angeles ?

Non, les banquiers centraux ne font rien de tout cela, et ils ne peuvent donc pas résoudre cette partie du problème.

L'augmentation des taux d'intérêt n'a aucun impact sur les pénuries du côté de l'offre que nous constatons. Et c'est dans cette direction que souffle l'inflation - qui est à l'origine de la récession européenne.

Alastair Crooke* pour [Al Mayadeen](#)

Original : « [The EU Begins the Start to Retreat](#) »

[Al Mayadeen](#). Behyrout, le 1er août 2022

***Alastair Crooke**, diplomate britannique, fondateur et directeur du [Conflicts Forum](#). Il a été une figure de premier plan dans le renseignement militaire britannique « *Military Intelligence, section 6* (MI6) » et dans la diplomatie de l'Union européenne. Il a reçu le très distingué ordre de Saint-Michel et Saint-Georges ([CMG](#)), ordre de la chevalerie britannique fondé en 1818.